

Louis-Philippe, roi des Français.

Le 31 juillet, Louis-Philippe se fait proclamer lieutenant général du royaume par les députés libéraux et le 9 août il prête serment à la Charte révisée qui lui confère le titre de roi des Français. Jacques Laffitte forme le premier ministère.

Quand **Guizot** est nommé *ministre de l'Intérieur*, son frère cadet, Jean Jacques, devient son chef de cabinet. Elisa écrit à sa sœur : « Quel rêve que tout ceci. Je suis un peu ennuyée de la magnificence bruyante de cette maison ». Trois mois plus tard, Guizot se retire (3 août - 2 novembre 1830).

Théodore Lancelot **de Turpin-Crissé** abandonne ses fonctions et se consacre à l'art et à une collection d'objets d'art et d'antiquités qu'il lèguera au musée d'Angers. Il continuera d'exposer au Salon jusqu'en 1835 et figurera également à l'exposition de la *Royal Academy* en 1832. Il publie *Souvenirs du Golfe de Naples* (29 planches gravées, 1826) et *Souvenirs du Vieux Paris* (30 planches gravées, 1835).

Stendhal publie *Le Rouge et le Noir*. Les Parisiens assistent à la première d'*Hernani* de Victor Hugo.

Guillaume I^{er}, roi des Pays-Bas et grand-duc de Luxembourg depuis le congrès de Vienne en 1815, est protestant ainsi que son entourage. Le néerlandais est la langue officielle dans tout son royaume alors que le français est parlé en Flandre et en Wallonie par la classe dirigeante belge dont la grande majorité est catholique. La Belgique se révolte et proclame son indépendance. Léopold de Saxe-Cobourg-Gotha sera son souverain.

Théodore de Meulan est mis en disponibilité le 3 décembre.

Jean René Meliand, peintre âgé de quarante-huit ans, meurt à Nogent-le-Rotrou le 27 février 1831.

Robert Benoît Marlin, valet de charrue, propriétaire, a épousé Marie Claire **Deloffre** à Troisvilles (Nord). Après un premier garçon (° + 26 juillet 1829); naissent Benoît Pierre Césaire (28 avril 1831), Vallery Honoré Charles (22 sept.1834) et Simon Louis (21 mars 1837).

Les sujets de l'époque révolutionnaire servent presque exclusivement à alimenter les scènes de théâtre : *Robespierre, Les Chouans, Charlotte Corday ...*

Un drame en cinq actes et en prose de **Julien Mallian** et Henri Blanchard est représenté le 18 mai 1831 au Théâtre Français à Paris : *Camille Desmoulins ou Les Partis en 1794*. **Desmoulins** apparaît comme un ennemi déclaré de tout excès et le drame, écrit à sa gloire, se plaît à le peindre sous les traits les plus sympathiques. Un noble rôle est donné par les auteurs au général **Dillon**, qui regrette le trône constitutionnel de Louis XVI tout en défendant le sol de la France ... La pièce est en beaucoup d'endroits très applaudie. Reproduisant la mode de 1793, des gilets blancs à grands revers adoptés par les élégants d'alors sont appelés *gilets à la Camille Desmoulins*.

Le 22 juin naît Pauline Jeanne **Guizot**, sœur d'Henriette. Épouse de *Cornelis* Henri de Witt (Paris, nov.1828-déc.1889), elle mourra à Cannes le 28 février 1874.

Pauline **Dillon** (1806-janv.1835), sœur d'Elisa, épouse Jean François Decour (Decourt ou Decours) dont elle aura un fils, Julien.

Anton Ignaz Melling (° Karlsruhe 1763) meurt à Paris le 25 août 1831. Artiste voyageur, il a vécu dix-huit ans à Constantinople. Après son retour en France, il entreprit de dessiner toutes les préfectures de l'Empire (*Vue de Tours*, crayon, plume et encre noire, aquarelle; achat Tours 1990). Il fut le peintre de l'impératrice Joséphine puis de Louis XVIII, exposa au Salon de 1804 à 1824 et fut décoré de la Légion d'honneur en 1825.

Victor Hugo publie *Notre-Dame de Paris* et Balzac, *La peau de chagrin*.

A Paris, **Charles Meulien**, peintre d'histoire, expose au Salon de 1831, puis à celui de 1833.

Il peint un *Saint Vincent* que l'on peut voir dans l'église de Montreuil-sous-Bois.

Le banquier Casimir Perier, député de Paris, devient président du Conseil.

Les canuts se révoltent à Lyon au mois de novembre. Perier réprime énergiquement les insurrections de Paris et de Lyon.

Une épidémie de choléra se répand dans la capitale en mars **1832**. **Guizot** est atteint fortement, sa mère aussi, mais moins gravement. Élisa soigne les malades.

François termine ses études au collège. Il est nommé au concours général. Il a l'intention, après sa philosophie, d'entrer à Polytechnique. Son père suit de très près l'organisation des collèges car, dans le ministère Soult, il est *ministre de l'Instruction publique* (du 11 octobre 1832 au 15 avril 1837, sauf brèves interruptions).

Le gouvernement triomphe de l'insurrection démocratique des 5 et 6 juin et de la tentative légitimiste de la duchesse de Berry en Vendée. Thiers est ministre de l'Intérieur de 1832 à 1834.

Guizot abandonne son ministère quand Thiers succède à de Broglie.

Le *général-comte Théodore de Meulan* reçoit le commandement du département de la Lozère le 22 septembre. Il meurt à Mende le 20 novembre, âgé de cinquante-quatre ans, sans postérité.

Ingres exécute le portrait de Monsieur Bertin, patron de presse, symbole de la bourgeoisie conservatrice.

Daumier est condamné et emprisonné pour ses dessins contre Louis-Philippe.

Au mois de janvier **1833**, **Guizot** dépose un projet de loi sur l'instruction primaire. Il y réfléchit depuis plus de vingt ans, depuis que, avec **Pauline de Meulan**, il a fondé les *Annales de l'Éducation*.

Le 11 janvier, Elisa accouche d'un garçon, Guillaume. Elle reprend ses activités après quelques jours de repos mais se sent fatiguée. Le 25, elle s'alite à nouveau. Elle se relève au début de février pour faiblir encore deux semaines plus tard. Les médecins se bornent à prescrire des cures de lait d'ânesse pour soigner une pernicieuse *bronchite*. Le 11 mars, son état s'aggrave. Elle meurt dans la nuit, à vingt-neuf ans.

Elisa a écrit quelques articles dans la *Revue française*. Son mari fait imprimer un volume *in-8°* (soixante exemplaires) de sept essais et on trouve sur elle dans la *Biographie des femmes contemporaines* une notice qui contient quelques fragments de ses lettres à sa sœur. Mais Elisa n'avait pas la plume de sa tante **Pauline**.

Madame Guizot mère, soixante-neuf ans, prend « tout naturellement le gouvernement de la maison avec dévouement et ... autorité ». Elle régente Henriette, Pauline, Guillaume et François, ses petits-enfants, mais aussi Aline **de Meulan** - la veuve de **Théodore** - installée là depuis la mort de **Pauline**, sa belle-sœur, et les deux femmes s'entendent assez mal.

La *loi Guizot*, qui introduit une transformation profonde et novatrice de l'enseignement primaire, est votée le 28 juin. En octobre, Guizot crée le *Manuel général de l'Instruction primaire*. Guizot s'intéresse à la Bibliothèque royale, aux Archives ... Il est très actif malgré une situation familiale triste et difficile, ou peut-être à cause d'elle. Il écrira à Henriette le 11 mars 1852 : « Ma tristesse d'hier a été le décret sur l'instruction publique. Je ne puis souffrir de voir gâter ce qui pourrait être bon ... J'ai le malheur d'avoir, sur ces questions là, mon propre avis bien réfléchi et bien arrêté. J'y ai pensé et touché pendant quatre ans ... C'est, dans ma vie, une des phases auxquelles je tiens, et dont je désire laisser un souvenir un peu vrai et complet ».

Guislain Joseph Marland (° 1771) meurt à Landrecies (Nord), le 31 mai 1833. Des Marland-Marlant sont connus depuis 1613 (*Gé-Magazine* n° 114 mars 1993, p. 45).

De 1832 à 1834, la France occupe la région côtière de l'Algérie. La résistance d'Abd el-Kader conduit Bugeaud vers l'intérieur du pays ...

De 1833 à 1837, Delacroix décore le Palais-Bourbon.

Le 14 avril **1834**, l'insurrection éclate à Paris, dans le quartier Saint-Merry. Une barricade est dressée rue Transnonain ... Daumier réalisera une lithographie, le *Massacre de la rue Transnonain*.

De nouvelles émeutes se produisent à Lyon ...

Prosper Mérimée est nommé inspecteur général des Monuments historiques, Ingres, directeur de la Villa Médicis à Rome.

Au décès de Pauline, sœur cadette d'**Elisa**, en février **1835**, Guizot confie à son beau-frère : « Il y a vingt-sept

ans que je me suis lié avec cette *famille de Meulan* ... Il n'y a que vingt-sept ans et j'ai vu tomber la mère, les filles, les frères, les petites-filles; il ne reste de tout cet intérieur si animé, si rare, qu'un frère sourd, mes enfants, le vôtre et cette pauvre Madame *de Meulan* ruinée (Aline) qui se trouve bien chez moi ».

Guizot reste ministre de l'Instruction publique dans le ministère du duc de Broglie.

François a réussi le concours d'entrée à Polytechnique. Il a écrit sur sa mère, *Pauline de Meulan*, dans le *Dictionnaire de la conversation*, une notice biographique. Il fait son droit et se destine à la magistrature. « La duchesse de Broglie aimait la douceur de caractère du jeune homme ».

La création de nouveaux majorats est interdite.

Un conspirateur corse, Giuseppe Fieschi, prépare une machine infernale mais Louis-Philippe échappe à l'attentat.

Malgré le caractère parlementaire de la *Monarchie de Juillet*, Louis-Philippe essaie d'imposer un pouvoir personnel. Il a écarté Laffitte pour s'appuyer sur Casimir Perier. A la mort de celui-ci en 1832, le roi a laissé vacante la présidence mais, jusqu'en 1836, alliés ou désunis, le duc de Broglie, Thiers ou Guizot font la loi. Le 22 février, le nouveau ministère Thiers laisse Guizot à l'écart.

Au mois d'avril, *Guizot* est élu membre de l'*Académie française*. Pendant l'été, il reprend contact avec ses électeurs de Lisieux. « Je viens de finir une petite affaire qui est grande pour moi ... Elle me coûte 85 000 francs », écrit-il en août à Laure de Gasparin, une amie de jeunesse. Il vient d'acheter près de Lisieux l'ancienne abbaye cistercienne du Val Richer. Sa mère et ses enfants découvrent, fin septembre, à Saint-Ouen le Pin, un grand corps de logis du XVII^e siècle, assez délabré. *François* se voit chargé de surveiller les aménagements que son père souhaite réaliser dans la vieille demeure. *Aline* va utiliser ses talents à sculpter une nouvelle rampe d'escalier, à broder et à peindre. Dans l'abbaye, le grand escalier qui conduit du vestibule au premier étage possède toujours la rampe de bois finement sculptée par la veuve de *Théodore de Meulan*. Le mur est orné d'une suite de gravures d'après des dessins de *Van der Meulen* (série des *Batailles de Louis XIV* offerte par Louis-Philippe, selon la légende d'une illustration du livre *Guizot* de G. de Broglie).

Le 6 septembre - et ce jusqu'au 15 avril de l'année suivante - *Guizot* est ministre de l'Instruction publique dans le ministère Molé.

A Paris, on inaugure l'Arc de Triomphe.

Alfred de Musset publie les *Confessions d'un enfant du siècle*. Lamartine écrit *Jocelyn*.

De 1836 à 1851, les *meuniers* qui se succèdent au Moulin Nouvet à Authon, dans le département du Loir-et-Cher (à l'ouest de Blois mais aussi au nord-ouest de *Mesland*), appartiennent à une même famille : **Pierre Mélian** (° 1818), **Pierre François Mélian**, son père, et **Eugène Mélian**, son frère.

Le 16 janvier 1837 à Troisvilles naît **Jean Baptiste**, fils de Jean Baptiste **Marlin**, imprimeur, et d'Angélique Joseph **Bastin**.

Au cours d'un voyage au Val Richer en novembre, *François* s'est enrhumé. Une pleurésie s'est déclarée. « *Le terrible mal qui avait déjà tant frappé la famille de Meulan* » s'est installé malgré les soins. En janvier, l'entourage de François s'inquiète de ce mal qui ne désarme pas. Le 15 février, « je l'ai trouvé mourant en entrant dans sa chambre. Il ne m'a pas vu. Il ne voyait plus rien. J'ai fermé ces yeux qui ne m'avaient pas revu », écrira son père vingt-quatre ans plus tard. Le *fils de Pauline* s'éteint à l'âge de vingt et un ans. *Guizot* écrit en mai : « Il a emporté avec lui mon plus lointain avenir et toute une large part de mon passé, toute ma vie avec sa mère. Il ne m'en reste aucun témoin ».

En juillet 1840, *Guizot* écrira encore : « Son avenir était mon avenir; l'avenir de mon orgueil : l'orgueil de la durée d'une famille fondée; le plus doux des orgueils car la personnalité s'y perd dans l'affection et la perpétuité pour autrui. Après les créatures que j'aime, bien loin d'elles mais tout de suite après elles, ce que j'aime le mieux c'est *mon nom*. Je le transmettais à *François* avec une entière confiance. Dieu est sévère ».

C'est probablement vers juin 1837 qu'a commencé la liaison de *Guizot* et de Madame de Lieven.

Un *Comité des Arts et Monuments* et une *Commission des Monuments historiques* sont créés.

L'usage des mesures anciennes ne devait être accepté que jusqu'en 1812 (décret de la Convention du 18 germinal an III) mais c'est seulement par la loi contraignante du 4 juillet 1837 que la légalité du système métrique est reconnue.

La ligne de chemin de fer Paris-Saint-Germain est inaugurée. Cinq ans plus tard, la construction d'un grand réseau de voies ferrées quittant la capitale sera décidée.

Eugénie Demeuland, fileuse de 25 ans, est enceinte. Selon ses indications, elle est domiciliée à Vincennes; c'est du moins ce que portent les registres de la maternité (n° de l'enfant 874, entrée 1020; n° du registre 726). Depuis combien de temps y réside-t-elle et qu'y fait-elle ? **Marie Louise**, fille naturelle d'**Eugénie**, naît et est baptisée le 3 avril **1838** à l'Hospice de la Maternité de Port Royal à Paris, sortie le 10 avril avec sa mère ... ???

Quand et dans quelles circonstances **Eugénie Adélaïde Demeuland** a-t-elle quitté Beautor. ? A-t-elle trouvé un emploi à Vincennes ? On pouvait penser qu'elle vivait, sans doute assez chichement - avec sa sœur cadette, Eléonore Clarice, et son jeune frère **Louis Isidore** - auprès de leur mère qui, veuve, ne s'est pas remariée. Une idylle se dessine peut-être entre Eléonore et Denis, le fils du tisserand **Lamotte**, mais le mariage se conclura dans trois ans seulement. On se marie tard dans la famille; est-ce faute d'argent pour « s'établir » ? Charlotte, leur mère, avait trente-deux ans quelques jours après ses noces. Les jeunes gens - souvent cousins et cousines d'Eugénie - ne manquent pas autour d'elle dans le village. Une couturière de vingt ans, Victorine Aspasia **Demeuland**, va prochainement épouser un tisserand, Louis Quentin **Belamy**. **Florimond Demeuland**, vingt-huit ans, tisserand lui aussi et capitaine de la Garde nationale à Beautor, semblerait être un beau parti s'il n'était probablement déjà engagé. Celle qu'il épousera bientôt, Geneviève **Parent**, a sept années de plus que lui mais ... on la dira « propriétaire » dans l'acte de mariage.

Pourquoi retrouve-t-on Eugénie à l'Hospice de la maternité de Port Royal ?

Constantine, fille de **Constant Meuland** et de Sophie **Boulenger** est baptisée le 11 avril à Bellignies dans le département du Nord.

Eugène Boudin a quitté Honfleur où il est né pour Le Havre où il a commencé à travailler en septembre 1836 chez le papetier Alphonse Lemâle. Il est ensuite commis chez l'imprimeur **Joseph Morlent** puis il revient chez Lemâle. Avec un associé, il fondera à vingt ans, en 1844, une papeterie et développera en même temps une activité d'encadrement qui lui permettra de rencontrer des artistes de passage dans la ville : Millet, Couture, Isabey, Troyon ...

Julien de Mallian (ou Maillan) est né à la Guadeloupe en 1805. Reçu avocat, il a quitté le droit pour le théâtre et composé, seul ou en collaboration, de nombreux vaudevilles et drames qui ont généralement du succès, notamment *Marie Jeanne* qui est la dernière création de Marie Dorval (+ Paris 1849). On lui doit aussi un écrit intitulé *De l'émancipation par l'éducation secondaire* (Paris 1838, in 8°). Il mourra à Paris en 1851.

La *Revue française* publie entre février et octobre 1838 trois articles importants de **Guizot** sur la religion.

La comtesse **de Meulan**, veuve de Théodore, échange une correspondance suivie avec Monsieur de Mirbel, botaniste membre de l'Institut, qui la conseille au sujet des plantations à faire dans le parc du Val Richer (Lettres à la Bibliothèque municipale d'Avignon ? - Autographes Requien, 1^{ère} série n° 6652 à 6664). Madame de Mirbel (! 1824), portraitiste à la mode, exécute en **1839** le portrait du duc d'Orléans.

Ernest Guizot (° 1800), receveur des Finances à Coutances, fils de Pierre Guillaume, cousin germain de François **Guizot**, se marie le 27 juin. Il sera nommé receveur général à Agen.

Barbès et Blanqui s'agitent et conspirent contre Louis-Philippe.

Le 27 juillet à La Chapelle-Saint-Fray (N. Le Mans), **Jean Julien Merland**, tisserand, âgé de vingt et un ans, né à La Chapelle le 25 mai 1818 et y demeurant, fils de **Pierre Merland**, décédé le 23 mai dernier, et de Madeleine **Paumier**, cinquante-trois ans, née et demeurant à La Chapelle, épouse Marie Michelle Mathurine Magdelaine **Dutertre**, née le 16 juin 1813 à Sainte-Sabine,

salariée à Naucolière, commune de Domfront, fille de Pierre Dutertre, cultivateur, soixante ans, né à Sainte-Sabine, demeurant à la Denisière commune de Saint-Jean d'Assé, et de Magdelaine Girard, cinquante-six ans, née à Domfront. René Foucault, cabaretier de quarante-six ans, oncle paternel, et Julien Péan, marchand de chevaux de vingt-quatre ans, ami, tous deux nés et demeurant à La Chapelle-Saint-Fray, sont leurs témoins.

Maurice *de Vaines* (° Bar-le-Duc 2 mars 1815), fils du second mariage d'Henriette *de Meulan*, demi-frère d'Elisa, est l'élève des peintres Auguste Couder et Édouard Picot. Il expose au Salon de 1839 à 1861.

Le premier daguerréotype inaugure la photographie.

A Lille le 15 septembre 1839 naît Paul, fils de **Jules Joseph Auguste de Melon** né à Lindau en Souabe (lac de Constance, proche des frontières de Suisse et d'Autriche), quarante-deux ans, chef d'escadron au 5^e régiment de Cuirassiers, chevalier de la Légion d'honneur, et de Jeanne Émilie Pauline Marie Camille **Pouget** née à Parme en Italie, trente-trois ans (*Notes d'état civil de la région du Nord* - Paul Denis du Péage, Lille 1924 - A.D. Nord).

Louis Moullin peint des figures, des architectures et des paysages. Il expose au Salon de Paris de 1839 à 1875. Il collaborera à *l'Illustration* et au *Monde illustré* comme illustrateur et parcourra la France. Il suivra Napoléon III en Algérie, dans sa campagne d'Italie, relatera le conflit franco-germanique ...

Le 28 novembre 1839 naît à Beautor un garçon prénommé **Louis Désiré**. Son père est un tisserand, jeune marié de vingt-quatre ans, **Louis Quentin Demeulant**, cousin germain d'Eugénie ...

Après mars 1837, Guizot est resté à l'écart des ministères Molé, Soutt et Thiers. Il est nommé ambassadeur à Londres en février **1840**.

Le domaine de Villelouët à Chailles (S. Blois) - vendu en 1761 par **Paul Louis de Moulins-Rochefort** - est acquis en 1840 par la veuve de Prosper de Froberville (famille normande établie à l'île Maurice). Madame de Froberville y accueille le peintre Maurice *de Vaines*, beau-frère de **Guizot** ... (Philippe Seydoux - *Châteaux du Blésois*, p. 24).

Le 1^{er} avril 1840, **Eugénie Demeulant** accouche chez elle d'un fils qu'elle nomme **Louis Désiré**, comme est nommé le fils de **Louis Quentin Demeulant**.

Est-ce un effet de la mode, ou le désir de se rapprocher d'une situation enviée qui n'est pas la sienne, d'un père qui n'est pas un époux, qui détermine le choix de ce prénom ? ... Par devant Théodore Louis Levé de Chanvenet, maire de Beautor, comparaît à midi Joséphine Desplayez, femme Henri Leclerc, menuisier à La Fère, sage-femme demeurant au dit La Fère qui déclare la venue au monde du bébé (à huit heures et demie du matin), de **père inconnu** et de « Aglaé » Eugénie Demeulant, âgée de vingt-sept ans, fileuse, domiciliée à Beautor en sa demeure. Les témoins ne sont pas de la proche famille, des amis peut-être ou des gens qui se trouvent là à ce moment : Amable Dromar, quarante-cinq ans, tailleur d'habits, et Louis Isaïe Buire, trente-quatre ans, cultivateur, tous deux de Beautor. L'enfant est baptisé le même jour. Le parrain est Clément Vasseur, la marraine, Artémise Tonnelier qui déclare ne savoir signer. L'acte porte les signatures *Vasseur* et *Bruyère*, desservant.

L'enfant ne semble pas avoir été « reconnu ». Un accouchement a lieu le plus souvent au domicile conjugal ou à celui des parents de la mère. Dans le cas d'un enfant naturel ou adultérin, il peut avoir lieu, pour plus de discrétion ou par rejet, au domicile de la sage-femme. Généralement la non-reconnaissance par la mère d'un enfant naturel, lorsque le nom de celle-ci figure dans l'acte de naissance, résulte de l'ignorance ou de la négligence (omission réparée à l'entrée à l'école ou parfois au mariage). L'absence de reconnaissance empêche l'enfant d'hériter de sa mère (sauf si elle fait un testament en sa faveur). Mais l'enfant naturel, même reconnu, *ne fait pas partie de la famille*. Il ne peut hériter de ses grands-parents, oncles et tantes ...

Depuis 1815, la règle habituelle est que l'enfant abandonné porte le nom de sa mère et un prénom. Il existe à

Paris un système d'accueil des enfants abandonnés - comparable à l'Assistance publique qui ne sera instituée que le 12 janvier 1849 - depuis les arrêtés consulaires de l'an IX. Mais qu'en est-il en province ?

Eugénie a accouché « chez elle » est-il écrit dans l'acte. Est-ce au domicile de sa mère ou dans un lieu de Beautor qui lui est propre ? Quelles sont ses ressources ? Où est la petite *Marie Louise*, née à Paris, maintenant âgée de deux ans ? Un même homme est-il le père des deux enfants ?

Viollet-le-Duc entreprend une grande campagne de travaux de restauration des édifices gothiques.

Place de la Bastille, commémorant la révolution de 1830, la colonne de Juillet - et ses bas-reliefs de Barye - est installée et inaugurée.

Dans une liste d'auteurs cités par Littré (*Coll. des principaux économistes* - Guillaumin, Paris 1840-1848, 16 vol.) figure **J.F. Melon**, auteur d'un *Essai politique sur le Commerce*.

Le 1^{er} juillet 1840 à Beautor, **Pierre Florimond Demeulant** (° 5 juin 1810, frère de Victorine Aspasia), tisserand, fils de **Jean Pierre Demeulant** et de Marguerite Rosalie **Demilly**, épouse Clarice Geneviève **Parent**, trente-sept ans, fille de Jacques André Parent, tailleur d'habits, et de Marie Louise Suzanne Lamotte, fileuse.

On assiste au retour des cendres de Napoléon I^{er}.

Charles Louis Napoléon, fils de Louis Bonaparte et d'Hortense de Beauharnais, a essayé en 1836 à Strasbourg de se faire proclamer empereur. Il le tente de nouveau en 1840 à Boulogne ... Condamné à la détention perpétuelle, il est enfermé au fort de Ham d'où il s'échappera six ans plus tard.

Après un second ministère Molé (1837-1839), le roi trouve enfin l'homme de confiance qu'il souhaitait, **Guizot**, qui revient en octobre pour prendre, sous la présidence du maréchal Soult, la direction du ministère des Affaires étrangères et mener la politique de la monarchie.

Henriette entend son père et sa grand-mère discuter de la nécessité de réformes dans les prisons. C'est un sujet important pour les libéraux. Victor Hugo et Tocqueville entreprennent des études sur les systèmes pénitentiaires en vigueur en France et aux États-Unis; Guizot et sa première épouse, **Pauline**, ont publié des articles sur les réformateurs anglais dès le début de leur mariage. En 1819, Guizot a établi pour Decazes, ministre de l'Intérieur, le Rapport au Roi sur les prisons, bilan sévère fondé sur des visites effectuées par les membres du conseil général de la Société royale des prisons. Lors de son voyage à Nîmes en 1830, il a visité la prison locale. Sous la monarchie de Juillet, la chaîne des bagnards, le carcan et la flétrissure sont supprimés. Les ministres de l'Intérieur proches de Guizot, Adrien de Gasparin, puis Duchâtel, tentent d'introduire différentes réformes dans les établissements pénitentiaires. Gabriel Delessert, préfet de police proche de Guizot, remplace les hommes par des femmes pour assurer la garde des détenues ...

La paix est nécessaire aux affaires et Louis-Philippe s'est abstenu de soutenir la Pologne insurgée en 1830-1831; il a refusé pour son deuxième fils L. Ch. Philippe d'Orléans, duc de Nemours, la couronne de Belgique en 1831; il a ralenti les opérations de conquête en Algérie. Henri d'Orléans, duc d'Aumale, son quatrième fils, s'humilie devant l'Angleterre en 1840 (Affaires d'Égypte) ... Le roi refuse le suffrage universel et se contente d'abaisser le cens exigé pour avoir le droit de voter. Il s'appuie sur les classes possédantes favorisées par ce régime électoral qui leur réserve le droit de vote et par l'essor de la grande industrie, du crédit et du commerce. Le drapeau tricolore est redevenu l'emblème national. Les diligences et les voitures postales circulent sur un meilleur réseau routier, des lignes de chemin de fer apparaissent, la navigation à vapeur commence à remplacer la navigation à voile. Les bateaux sont à roues, actionnées par la vapeur et munies de palettes qui agissent comme des rames. Frédéric Sauvage a inventé l'hélice en 1838 mais les premiers grands bateaux à hélice ne seront construits qu'après 1850.

La loi **Guizot** sur l'enseignement primaire a créé une école dans chaque village et les écoles publiques se mettent en place ...

Dans les villes industrielles qui se développent, les ouvriers sont malheureux. Il doivent fournir plus de douze heures de travail journalier pour un salaire de misère. Dans les filatures et les tissages, de jeunes enfants sont toujours employés. Mal logés, mal nourris, les ouvriers ne sont pas écoutés puisqu'ils ne sont pas électeurs. Quand ils se révoltent, le gouvernement envoie l'armée ...

Reine, née le 11 juillet 1800 à Mornans (N. Bourdeaux), fille de **Louis Moulin**, est domestique et célibataire. Elle met au monde, le 19 janvier 1841 **Sulpice Joseph** à Puy-Saint-

Martin où elle mourra le 19 octobre 1872.

Le 22 mars, **Guizot** fait voter une loi sur le travail des enfants.

Le 14 juin 1841, **Edmond van der Meulen** (+ 1905) naît à Bruxelles, comme Adam Frans (François ° 1632), et comme lui il sera peintre. Élève de l'Académie des Beaux-Arts de la ville et de Duyck, il peindra dans la manière de Joseph Stevens des natures mortes et des animaux, surtout des chiens. Son travail semble moins apprécié que le travail de celui qui est peut-être son ancêtre (7000 F pour une œuvre d'Edmond, 230 000 F pour une œuvre de **François van der Meulen** - *Cote des peintres* 1995).

Maurice **de Vaines** obtient une médaille de 3^e classe au Salon de 1841. Il fréquente assidûment le domaine de Villelout dont les propriétaires restaurent le château et participe à la décoration de celui-ci. Il épousera à Paris en 1842 Amélie Knoles, dix-sept ans, nièce adoptée par Prosper de Froberville et son épouse.

Augustine Marie, fille de **Louis Quentin Demeulant** et de Marie Joséphine **Lempersse** naît le 7 août à Beautor. Cette petite sœur du premier **Louis Désiré** meurt le lendemain de sa naissance.

Le 14 septembre, Denis Amable **Lamotte** (° 8 oct.1814 de Romain Amable et de Félicienne Dromar) épouse Eléonore Clarice **Demeulant**. Les témoins de l'époux sont **Florimond Demeulant**, tisserand, et Félix Auguste **Parent**, menuisier; ceux de l'épouse, **Antoine Nicolas Demeulant**, oncle paternel, et **Louis Isidore Demeulant**, frère germain. Où est **Eugénie**, sœur aînée de la mariée, et que devient-elle ?

Les romans de Balzac sont rassemblés sous le titre de *La Comédie humaine*.

L'État commande à Delacroix pour la salle des Croisades à Versailles l'*Entrée des croisés à Constantinople* qui réunit en un seul tableau deux grands thèmes romantiques, l'Orient et le Moyen Âge.

Claire Augustine Antoinette, fille mineure d'**Auguste Guy Édouard de Meulan** (frère de **Pauline**) et de Nicole Eléonore **Montanier de Belmont**, demeurant 64 rue de Sèvres, épouse à Saint-François-Xavier le 15 novembre 1841 Léon **Leroy de La Brière**, receveur des Finances à Pont-Audemer.

Édouard de Meulan prend sa retraite de conseiller-maître à la cour des Comptes. Il est subrogé tuteur des trois enfants de **Guizot**.

L'opposition grandit. Continuant à soutenir la politique conservatrice de Guizot, le roi ne voit pas les signes annonciateurs d'une volonté de réforme dans le pays. En **1842**, l'héritier du trône meurt mais Louis-Philippe croit encore à la pérennité de sa dynastie.

Joséphine Augustine **Belamy** vient au monde à Beautor le 28 juin 1842 et sa maman Victorine Aspasia **Demeulant**, née le 16 août 1818, meurt une semaine plus tard, le 5 juillet. Elle n'a pas vingt-quatre ans.

Le Hollandais **Frans Pieter Ter Meulen** ou **Merlen** naît à Bodegraven le 9 mars **1843**. Il se destina d'abord à la littérature et aux belles lettres.

A Paris, lorsque l'île Louviers est rattachée à la rive droite de la Seine par le comblement du petit bras qui la sépare de la rive, le quai du **colonel Morland** est élargi et transformé en boulevard.

Le duc d'Aumale se distingue en Algérie en enlevant la smala d'Abd el-Kader.

François **Guizot**, grand croix de l'ordre du Cruzeiro du Brésil depuis 1843, reçoit de la reine d'Espagne le collier de chevalier de la Toison d'or en avril **1844**. Le comte de Villèle et le duc de Noailles sont les seuls autres Français à en être titulaires.

Selon le rapport de Lemaître, inspecteur des forêts de S.A.R. Madame la duchesse d'Orléans, aujourd'hui reine des Français, les femmes indigentes munies de cartes délivrées par l'Inspection de Coucy, vont ramasser du bois

mort les mardi et mercredi de chaque semaine depuis le mois d'octobre jusqu'au mois d'avril. Cette tolérance, nullement préjudiciable au bois, pourrait être maintenue. Le bois de Dœuillet, à 500 m de ce village et à 3 km de La Fère, dépendait de la maîtrise de Coucy-le-Château, maintenant du canton de La Fère (domaine privé du roi et de la Maison d'Orléans). Les bois de Servais appartiennent en propre à S.M. la Reine.

Baudelaire commence ses critiques d'art, les *Salons*, en **1845**.

Alexandre Dumas père écrit *Le chevalier de Maison Rouge* au château d'Oigny.

Le 6 février **1846**, à 6 heures du matin, naît **Augustine Sophie**, fille naturelle d'**Eugénie Demeuland**, à l'Hôtel-Dieu de Laon. Elle est remise à l'Hospice où elle est baptisée le lendemain. Eugénie semble avoir gardé près d'elle Louise et Désiré. Comment va-t-elle pouvoir nourrir trois enfants? Les pères sont-ils trois hommes différents? Où sont-ils? Quel est le travail d'Eugénie, son état de santé? Comment réagit sa famille? ...

Augustine est placée chez Augustine Vray, femme de Thomas Vieillard, manouvrier à Laval en Laonnois.

Dans la nuit du 17 au 18 juin, Aline Louise Elisabeth **Lancelot de Turpin-Crissé**, veuve du comte **Théodore de Meulan**, disparaît sans postérité. Il faudra régler la succession. « Demain mardi, à une heure chez moi, réunion des intéressés dans le procès de Poitiers pour aviser au partage, entre nous, des biens qui nous ont été adjugés et remis. Plus je vais, plus j'acquiesce la conviction qu'il n'y aura là que de quoi payer les dettes de la succession », écrira **Guizot** le 17 février 1852. Dans ce procès lié à la succession des biens possédés en Poitou par Aline de Meulan, venant de son ascendance maternelle, Guizot est le légataire universel de sa belle-sœur.

Après l'heureuse conclusion des mariages espagnols, la reine d'Espagne donne à François Guizot un tableau de Murillo, *Saint Jean*, tableau qu'il vendra en 1874 pour rembourser la dette de jeu de Guillaume.

Depuis juin 1846, **Guizot** est chevalier de l'ordre de l'Éléphant du Danemark.

Jules Dutilleul, frère de Madame **Mollien**, est procureur général de la cour des Comptes à partir de 1846.

La crise économique frappe l'Europe.

Henriette Guizot est confrontée à un afflux quotidien de pauvres gens venus mendier au Val Richer. D'abord un peu dépassée par cette affluence, elle apprend à organiser les secours : « La distribution de pain et de viande du mercredi et du samedi va très bien, il est venu samedi vingt-six pauvres, je pense qu'il en viendra au moins autant aujourd'hui », écrit-elle à son père le 19 août 1846 (*Lettres à Henriette*).

« Invitée au bal des Tuileries à la faveur de **Guizot**, allié aux **de Vaines**, et qui l'aimait beaucoup, Amélie (épouse de Maurice **de Vaines**) y fut de suite classée parmi les jolies femmes de Paris. Le duc de Montpensier devint un de ses danseurs assidus. Elle y fut notée parmi les jeunes femmes à inviter aux soirées du duc de Nemours. Au ministère, Guizot la chargea des réceptions officielles en 1846 et cette jeune femme de vingt et un ans s'acquitta à merveille de cette tâche ».

En septembre 1846, la fille d'Antoinette **de Meulan** (dite *Jenny* de Sivry?), petite-fille du frère aîné de **Pauline de Meulan**, Joséphine Languet de Sivry (° 1826) vient d'épouser Henri (° 1819), magistrat, fils du chimiste Eugène Chevreul connu pour ses travaux de chimie organique et une théorie des couleurs qui intéresse les peintres. Ils auront une fille, Sophie, qui épousera Raoul de Champ. « Joséphine a vraiment de l'esprit, assez pour pouvoir en avoir davantage, si l'occasion l'en sollicitait et l'y aidait. Même assez d'esprit sérieux, d'après ce que j'ai entrevu dans une conversation. Mais elle aurait besoin d'être avertie et élevée », écrira Guizot à Henriette après une visite des « deux ménages Chevreul et de Champ » en séjour à Trouville. « Je les ai traités affectueusement. J'aime l'esprit de famille » (Val Richer 5 août 1851).

Louis Napoléon Bonaparte s'enfuit et gagne Londres.

Eugénie Adélaïde Demeuland, trente-quatre ans, fileuse, célibataire, née et domiciliée à Beautor, meurt le 13 mars **1847** à l'hôtel-Dieu de Laon ... Seule ...

L'économe des hospices et le commissaire aux inhumations déclarent le décès. Depuis combien de temps est-elle à l'hôtel-Dieu ? Comment a-t-elle vécu ces dernières années ? Selon l'acte de décès, elle demeure toujours à Beautor. Pourquoi meurt-elle à Laon et de quelle maladie ? ...

Le 16 mars, **Louise** et **Désiré** (bientôt âgés de 9 et 7 ans) sont reçus à l'hospice de Laon. Ont-ils vécu jusqu'alors près de leur mère ? **Augustine**; placée dès sa naissance - Eugénie ne pouvait sans doute plus en assumer la charge - a un an.

Comment la famille de Beautor réagit-elle ?

La petite-fille de Louise Eléonore **de Meulan des Fontaines**, Herminie Louise Augustine **de La Ponce** (° 20 oct. 1817), épouse, le 8 juin 1847 François Henri, vicomte O'Neil de Tyrone, sous-préfet, selon Caraman.

Après la reddition d'Abd el-Kader, le duc d'Aumale est nommé gouverneur général. La conquête de l'Algérie est terminée.

Lamartine met son talent au service des idées libérales et publie une *Histoire des Girondins*.

Dans de nombreuses villes s'organisent des réunions où les orateurs exposent critiques et revendications mais la *campagne des banquets* ne fait pas vaciller l'obstination de Louis Philippe.

Le mardi 22 février **1848**, la **famille Guizot** quitte définitivement le ministère. Guizot fait partir ses filles avec leurs bijoux, précaution qui les étonne beaucoup. Accompagnées de leur grand-mère, elles passent la nuit à la Bibliothèque royale dans l'appartement de leurs amis Lenormant. Pendant la nuit, les cris 'A bas Guizot !' et les chants révolutionnaires leur font découvrir avec terreur la gravité de la situation.

Le 23 février, le roi se décide enfin à sacrifier **Guizot** et il appelle Molé. Trop tard. Une grande réunion prévue à Paris est interdite. L'armée est en place pour maintenir l'ordre. Elle tire sur les manifestants. Des hommes sont tués. Le jeudi 24, les Parisiens dressent des barricades et se rendent maîtres de la rue. Le roi quitte la ville secrètement et part pour l'Angleterre.

Guizot passe l'après-midi chez une concierge de la rue Vaneau puis demeure caché rue Saint-Dominique chez Madame de Mirbel, veuve du naturaliste.

Le vendredi 25, les révolutionnaires, dirigés par Louis Blanc et Lamartine, proclament la république. Les enfants de Guizot apprennent qu'ils vont devoir fuir en Angleterre mais leur grand-mère n'est pas en état de les suivre. Quittant l'appartement des Lenormant sous une pluie battante, **Henriette** et **Pauline** partent séparément pour franchir les barricades, l'une avec Charles Lenormant, l'autre avec Adrien Delahante qui va les accueillir chez lui toutes les deux. Arrivées dans son logement, elles découvrent avec le plus grand trouble que leur hôte est célibataire. Après leur avoir fait démarquer leur linge, il part discrètement dormir ailleurs.